



# LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 285 - VENDREDI 16 AU JEUDI 22 AOÛT 2024

## CINÉMA

# Richi Mbebele revient avec « Nouvelle vie »

Le nouveau long métrage du talentueux réalisateur congolais Richi Mbebele, intitulé « Nouvelle vie », est en avant-première les 24 et 31 août successivement à Canal Olympia de Pointe-Noire et Brazzaville. Le film, qui met à l'affiche le célèbre acteur congolais Olivier Kissita, promet d'être un chef-d'œuvre tout en assurant un nouvel envol pour le réalisateur et par ricochet du cinéma congolais en général.

PAGE 3



## FESTIVAL/SAPE

# L'avenue Matsoua brillante avec sa «diatance» légendaire



Le 13 août, l'avenue Matsoua, artère emblématique de Baongo, le 2e arrondissement de Brazzaville, s'est métamorphosée en un véritable défilé à ciel ouvert. La raison ? La 8e édition du festival de la Société des ambianceurs et des personnes élégantes (Sape) qui a investi les lieux. Ce rendez-vous a attiré des sapeurs et des passionnés de tous horizons, créant une atmosphère électrique où l'extravagance vestimentaire était reine.

PAGE 6

## SOCIÉTÉ

# Deuil familial : c'est qui le prochain sur la liste ?

À Brazzaville, fait rage depuis plusieurs années déjà un des phénomènes des plus inédits et des plus obscurs, digne d'un scénario original de Nollywood Epic : celui des morts inopinées successives dans une seule et même famille. Si la « théorie de la liste » peut prêter à la dérision, le constat est pourtant là, les faits parlent d'eux-mêmes.

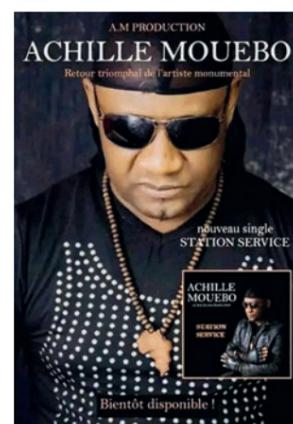
PAGE 9

## MUSIQUE

# « Station-service » d'Achille Mouebo bientôt sur le marché

Le roi du « mutenfo-pop » comme on l'appelle, interprète et guitariste, Achille Mouebo marque son retour sur la scène musicale avec son nouveau maxi single « Station-service », annoncé dans les bacs dans quelques jours. Voguant sur un métissage musical fait de l'afro-zouk et de l'afro-beat, le projet est actuellement à la phase de tournage des clips vidéo.

PAGE 3



## SPORT

# Handball : AS Otohô fait carton plein cette saison

PAGE 13



## Éditorial

### Quand l'élégance devient résistance

Dans un monde où l'uniformité vestimentaire gagne du terrain, l'avenue Matsoua de Brazzaville nous offre une bouffée d'air frais. Le 13 août, la 8e édition du festival de la Société des ambianceurs et des personnes élégantes (Sape) a démontré, une fois de plus, que l'expression de soi à travers la mode est bien plus qu'une simple frivolité.

La Sape transcende la simple notion de « bien s'habiller ». C'est un acte de résistance culturelle, une affirmation d'identité dans un continent souvent réduit à des clichés de pauvreté et de conflit. Chaque sapeur qui a défilé sur l'avenue Matsoua portait bien plus que des vêtements extravagants ; il arborait fièrement l'héritage d'une culture résiliente et créative.

Mais ne nous y trompons pas. Derrière les couleurs vives et les coupes audacieuses se cache une critique sociale acerbe. La Sape est un miroir tendu à une société qui valorise souvent l'apparence au détriment de la substance. Elle pose la question : dans un monde d'inégalités croissantes, que signifie vraiment être élégant ? Le festival de la Sape n'est donc pas qu'un simple événement de mode. C'est un rappel vibrant de la richesse culturelle du Congo, de sa capacité à réinventer et à s'appropriier des influences extérieures pour créer quelque chose d'unique. C'est une leçon de créativité, de résilience et d'affirmation de soi que le monde ferait bien d'écouter.

Alors que l'avenue Matsoua retrouve son calme, l'écho de la « diatance », c'est autre démarche caractéristique des sapeurs, résonne encore. Il nous rappelle que parfois, le plus grand acte de résistance est simplement d'être soi-même, avec style et panache, envers et contre tout.

*Les Dépêches du bassin du Congo*

## LE CHIFFRE

« 510 »

C'est environ le nombre de milliards de FCFA à consacrer aux petits projets dans divers secteurs d'activités en vue d'impulser l'économie nationale et contribuer à sa diversification, selon la Commission nationale des investissements (CNI).

## PROVERBE AFRICAIN

« Aller doucement, n'empêche pas d'arriver ».

## LE MOT

« CREDO »

❑ Le mot « crédo » s'écrivait auparavant sans accent. Son orthographe a été modifiée en 1990, suite aux rectifications orthographiques proposées par le Conseil supérieur de la langue française et approuvées par l'Académie française. Les deux orthographes « crédo » et « credo » sont maintenant valables. « Credo » est un mot latin qui signifie « je crois ». C'est le nom donné à la profession de foi des chrétiens. Dans le langage courant, un crédo est un ensemble de principes auxquels on adhère.

## IDENTITÉ

« MADIANA »

D'origine hébraïque, Madiana signifie « celle qui élève ». C'est un prénom qui dénote une personnalité généreuse. Les personnes qui portent ce prénom sont toutes à la fois empathiques et à l'écoute. En demande d'affection, Madiana est sincère. Elle se met au défi sans sourcilier et atteindra les objectifs qu'elle se fixe. Madiana peut se monter trop curieuse. Il faut donc lui dire quand elle va trop loin, et savoir se montrer un peu ferme, pour qu'elle apprenne à rester à sa place quand il faut.

## LA PHRASE DU WEEK-END

« Celui qui a perdu son indépendance a également perdu la possibilité d'intervenir dans le cours du temps et d'en déterminer le contenu en toute liberté ».

- Jean-Philippe Omotunde -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

### RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand reporter : Nestor N'Gampoula  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé  
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :  
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou  
Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh  
Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

### RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo  
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

### SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo  
Chef de service : Clotilde Ibara  
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

### PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi  
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

### INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,  
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

### ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira  
Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi  
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo  
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,  
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Mbossa Viny

### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo  
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbélé Ngoni

### COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse  
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

### LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala  
Adjoint à la direction : Elvy Bombete  
Coordonnateur :  
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

### INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

### LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala  
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

### MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

### CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepechesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64  
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

### Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

\*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,  
e-mail : contact@inc-sa.com,  
site Internet: www.inc-sa.com

## Cinéma

# Richi Mbebele fait son come-back

« Nouvelle vie » est le nouveau long métrage du talentueux réalisateur congolais Richi Mbebele qui sera successivement en avant-première en sa présence, les 24 et 31 août, à Canal Olympia de Pointe-Noire et Brazzaville. Comme l'indique le film, une nouvelle vie est non seulement une renaissance sociale pour les deux protagonistes, mais aussi un nouvel envol pour l'artiste et par ricochet du cinéma congolais.

« Nouvelle vie » n'est pas une ordinaire histoire de prostitution que le réalisateur Richi Mbebele raconte, mais c'est le récit de Gladys, une jeune femme qui tente inexorablement de sortir des mailles de la prostitution pour changer de vie. Elle fait la rencontre d'un artiste qui vient d'un milieu différent du sien et dont elle est secrètement amoureuse ; mais ils semblent rattachés par un passé sombre presque similaire.

Avec pudeur, le réalisateur aborde le sujet de face, sans céder au scabreux: pas de scènes embarrassantes, juste des petites suggestions. « Ce film pose un regard sur les problèmes d'une société africaine décadente, sur la politique sociale, notamment en ce qui concerne la prise en charge des enfants orphelins. A travers ma démarche traitant des questions existentielles, j'entends amener les gens à poser un regard



différent sur celles et ceux qui, pour une raison ou une autre, sont appelés à prendre certaines décisions qui les rendent indignes, aux yeux de la société qui les jugent et ce, sans discernement aucune », a expliqué Richi Mbebele.

Long métrage d'environ 1h 20 min, « Nouvelle vie » porte donc un message d'espoir : tout le monde a droit à une seconde chance, parfois il suffit d'un petit coup de pouce pour entrevoir le bout du tunnel. Il encourage l'altruisme à l'opposé du vivre pour soi qui favorise la perte des valeurs de solidarité et de sociabilité, « qui sont des valeurs intrinsèques de l'humanité dans toute l'acceptation du terme », a souligné Richi Mbebele.

Pour ceux qui le connaissent, cette fois il pousse un peu plus loin le curseur de l'audace en nous proposant des virées touristiques où l'on découvre avec émerveillement le village Diosso,

la côte mondaine, porte de sortie de l'Atlantique, conférant à ces sites une plus-value à travers les valeurs culturelles et historiques qui leurs sont attribuées. Et ce n'est pas sur le gâteau, le réalisateur fait un clin d'œil à la célèbre Kimpa Vita qui, dans la mémoire du royaume Kongo, occupe une place de choix par rapport à la portée sociale, politique et spirituelle de ses réalisations.

Une véritable œuvre d'art dont le mérite revient à un casting irréprochable, à savoir Olivier Kissita, Germaine Ololo, Mira Loussi, trois têtes d'affiche qui forment un joli trio aux côtés d'autres acteurs tout aussi talentueux à l'image de Harvin Isma, Sarah Tals, Selma Matama, Stereole Obambé, Rolf Nguié, Guy Bassinga, Maryse Ndolo. Honneur aussi au producteur Dave Mafoua Brightson sans lequel ce film n'aurait pas vu le jour.

**Berna Marty**

## Musique

# Le maxi single « Station-service » bientôt sur le marché

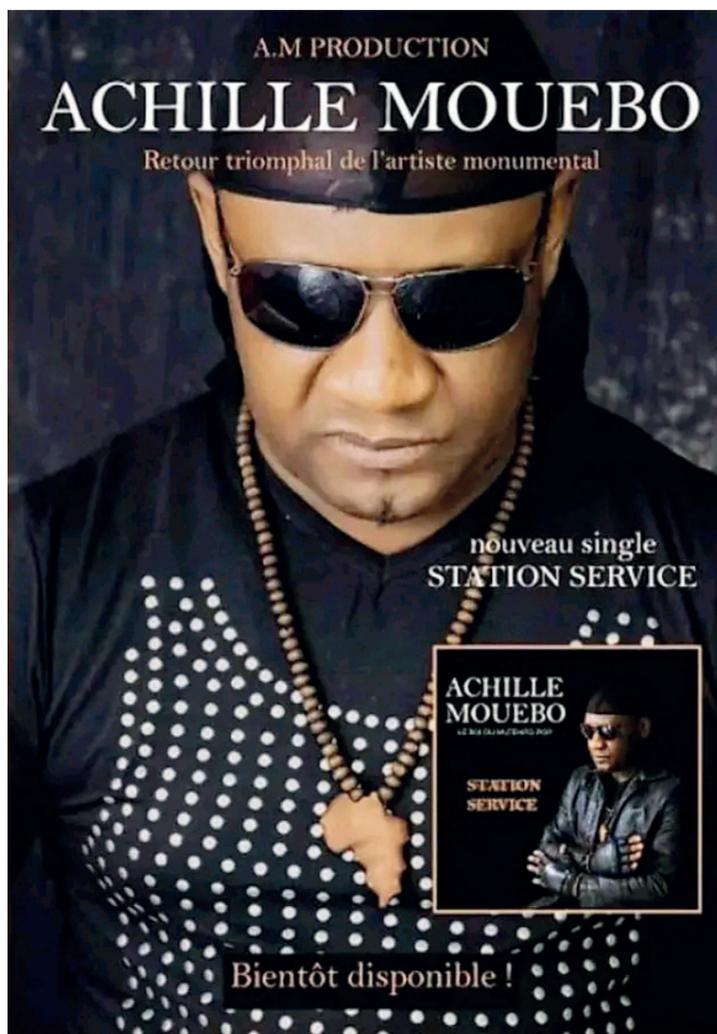
Achille Mouebo, alias Roi du mutenfo-pop, artiste musicien, interprète et guitariste, marquera son retour sur la scène musicale avec son nouveau maxi single « Station-service » au son accrocheur et aux mélodies inédites. Il sera dans peu de temps disponible sur les plateformes.

Après « Filiation » en 2001, « Vipère » en 2005, « L'invité » en 2007, « Onesime » en 2011, « Crise morale » en 2015, Achille Mouebo, artiste aux multiples casquettes dont la source d'inspiration ne tarit pas, continue de combler ses fans par ses oeuvres. Avec son nouveau maxi single de quatre titres dont « Station-service », titre éponyme de l'album, « Kuni-Nudi » « Vie sans vie » et « Amour chewing-gum », marquera son retour sur la scène musicale où le public le redécouvrira autrement, après plusieurs années d'absence. « La bombe à retardement sera bientôt déclenchée avec ce nouveau single. Mieux vaut tard que jamais », dit-il. Cet opus est un métissage musical. Au-delà de son style « mutenfo-pop » qui signifie la joie, l'ambiance, la bonne humeur, l'artiste a associé d'autres styles tels l'afro-zouk et l'afro-beat.

Après la phase d'enregistrement et de mixage, Achille Mouebo est actuellement à pied d'œuvre pour le tournage des clips vidéos. Il appelle les amoureux de la

bonne musique à la patience car le temps consacré n'est pas vain. C'est plutôt dans le souci d'offrir au public une œuvre de qualité à la hauteur de sa personnalité comme il a toujours l'habitude de le faire. « Mes très chers fans de la « mouabomania », prenez votre mal en patience. Vous savez ce que je suis, ce que je vous offre souvent et jamais n'importe quoi. Donc, soyez sûrs que ce maxi single va changer les choses. On a encore amélioré d'une autre manière et vous ne serez pas déçus. Ceci dit, prendre son temps ne signifie pas perdre du temps », a déclaré l'artiste.

Et en attendant la sortie officielle, Achille Mouebo a lancé sur les plateformes le teaser du clip « Station-service », titre phare de l'album tellement pathétique et beau à voir, comme dans un film d'action Hollywood. L'artiste met en honneur son handicap, poursuivi par des malfaites, il court d'un seul pied. Il lance un appel à ses confrères à être forts, rigoureux dans leur travail et propose au public des thématiques édi-



fiantes qui contribuent à la bonne marche de la société. Il demande aux opérateurs culturels, aux producteurs et mécènes de voir de près la situation des artistes musiciens

qui ont des charges dans leur vie quotidienne et lorsqu'il n'y a pas de productions, leur vie devient de plus en plus difficile.

« Vous savez, les difficultés

ne manquent pas. Pour réaliser une œuvre telle que celle-ci, ce n'est pas facile dans notre pays surtout quand vous n'avez pas un producteur et un contrat en bonne et due forme. Je me bats seul pour trouver des financements afin de payer le studio et les artistes qui m'accompagnent, pour réaliser les clips et surtout pour assurer la promotion. Tant qu'on n'a pas de mécènes et de producteurs ou des opérateurs culturels dévoués, les choses ne peuvent pas évoluer », a expliqué l'artiste.

Achille Mouebo, en bon observateur de la société, aborde des thèmes liés au quotidien, donnant un sens moral et profond à ses compositions. Dans son nouveau maxi single, le message est celui de l'amour du prochain, un appel à une union fraternelle et solidaire afin de lutter contre les maux qui minent la société, notamment le tribalisme, la haine, la division, car, a-t-il dit, l'artiste est la voix des sans-voix, celui qui dit haut ce que les autres disent tout bas.

**Cissé Dimi**

## Brunch culturel national ô'bokoko

# Un rendez-vous dédié à la promotion des richesses du terroir

Organisée par ML Event's, la première édition du « Brunch culturel national ô'bokoko » se tient du 16 au 18 août à l'esplanade de la préfecture de Brazzaville. Elle célèbre et valorise la richesse culturelle congolaise dans toute sa diversité.

L'événement rassemble des artistes et acteurs sociaux pour trois jours de partage, de découvertes et de collaboration. L'objectif est de promouvoir la musique traditionnelle, tout en offrant un espace d'expression gratuit aux groupes folkloriques désireux d'avoir une visibilité. Les organisateurs souhaitent non seulement valoriser le patrimoine culturel traditionnel, mais aussi et surtout inculquer des valeurs républicaines aux jeunes. « Nous invitons les Congolais à participer massivement à cet événement culturel pour partager et vivre des moments inoubliables. C'est un événement que nous souhaitons pérenniser chaque année à la même période », a expliqué Mau-



rielle Laure Mampouya Mboussa, son organisatrice. Les artistes ou groupes folkloriques vont se rassembler autour d'un idéal commun, disposer d'une scène pour s'exprimer et faire valoir leurs talents. L'agence organisatrice a l'ambition de

montrer la richesse, la mixité et le dynamisme culturel congolais, avec l'idée d'apporter un changement positif dans le quotidien du peuple en lui montrant de nouvelles facettes de son patrimoine culturel. Convaincu que la culture

est un puissant vecteur de connexion, d'inspiration et de transformation, les organisateurs veulent par cette initiative attirer les regards des pouvoirs publics, des mécènes afin qu'ils aient une vision particulière sur la culture. Pour cette édition, le choix est porté sur l'artiste Zao, véritable trait d'union entre la musique d'aujourd'hui et celle d'hier. Cet artiste rappelle avec mélancolie les légendes ou les immortels airs d'un grand Kallé Jeff, voire les tubes cultes des Bantous de la capitale, l'orchestre Baobab du Sénégal ou du grand Bambino. « Le doyen Zao est une icône de la musique tradi-moderne au Congo et qui a su élever à travers ses œuvres les couleurs de notre pays

au niveau planétaire. Le voir sur scène pour cette édition est non seulement une fierté pour nous, mais aussi un grand honneur », a renchéri l'organisatrice de l'événement. Au-delà de la musique et des danses, un large éventail d'activités pluridisciplinaires sera proposé pour permettre aux visiteurs de découvrir et d'apprécier l'habileté et l'originalité des artisans congolais. Il s'agira, entre autres, des mets de différents départements du pays, des stands d'exposition, des jeux concours et quiz culturels, la promotion de la rumba congolaise, le défilé de sapologie, les ateliers de peinture en collaboration avec l'Ecole de peinture de Poto-Poto et bien d'autres activités.

Cissé Dimi

## Ponton miziki festival

# La 2<sup>e</sup> édition se tiendra en septembre

L'Institut français du Congo (IFC) de Pointe-Noire organisera, du 6 au 8 septembre, la deuxième édition de « Ponton miziki festival » afin de permettre au public de découvrir de nouvelles sonorités.

Plusieurs artistes musiciens seront au rendez-vous au nombre desquels MPR, Blick Bassay, Roda Do Cavaco, Diesel Gucci, Teddy Benzo, Nestelia Forest, Mad Pluma et Jessy B, qui a remporté le Prix RFI Découvertes 2023. On comptera également la présence des artistes comme Kosar et Flat Boy,

Pour encourager la jeunesse, des ateliers d'initiation aux musiques électroniques auront lieu les matins du festival. Une belle opportunité pour les amateurs de musique de découvrir de nouveaux horizons sonores. Avant le jour j, les musiciens volontaires ont la possibilité de se préparer activement



Emilo Lacass, Electrafrique, DJ Wendy Rose, DJ Kirikou Obama, Shiba, Nsati Groove, B Cerena la Queen, Lux Bwoyz, Cheril Show, Lydia Zal, Gael et les Caimans, Zerkal et Nayank. Outre ces artistes, le festival accueillera aussi les Bantous de la capitale. Au cours des vingt-quatre concerts prévus, plusieurs styles musicaux seront mis en exergue en l'occurrence la soul, le jazz, le reggae et la musique hip-hop.

dans les locaux de l'IFC de Pointe-Noire. Le « Festival Ponton miziki » est un événement musical qui se déroule exclusivement dans la ville de Pointe-Noire. Sa première édition avait eu lieu du 30 septembre au 1er octobre de l'année écoulée. Organisé par l'IFC, ce festival met en avant la diversité culturelle musicale de l'Afrique et de la diaspora.

Chris Louzany

[www.lesdepechesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepechesdebrazzaville.fr)

## Programme ONU Femmes 2024

# Un dispositif de lutte contre les violences faites au genre

Dans le cadre du lancement du nouveau programme dénommé « Plaidoyer, création de coalitions et action féministe transformatrice » (ACT) initié par l'Union européenne et ONU Femmes, il est demandé à toutes les organisations et associations qui luttent pour mettre fin aux violences à l'égard des femmes de soumettre leurs candidatures avant le 2 septembre, en vue de bénéficier des subventions ONU Femmes de l'année en cours.

La mise en place du programme permettra d'identifier un ou plusieurs partenaires, entendu parties responsables pour la réalisation et l'hébergement conjoint d'une nouvelle plateforme mondiale ACT. Cette plateforme aura pour objectif la réunion des organisations de défense des droits des femmes et de la société civile qui œuvrent pour mettre un terme aux violences à l'égard des femmes et des filles, l'élaboration d'un programme de plaidoyer commun pour accroître la dynamique et l'amplification des priorités de plaidoyer des organisations et mouvements de défense des droits des femmes. Le programme ACT visera également le plaidoyer mondial et régional, la création de coalitions et l'action féministe transformatrice. Dans un premier temps, ce programme sera mis en œuvre sur une période de trois ans dans deux zones, à savoir l'Afrique et l'Amérique latine, avec un volet mondial qui vise à accélérer l'impact et à positionner les priorités de mouvements de défense des droits des femmes et des filles dans les forums mondiaux.

Dans le programme ACT, ONU Femmes se positionnera comme un partenaire stratégique de la plateforme et de co-organisatrice. Son action consistera, entre autres, à faciliter l'engagement politique avec les décideurs de haut niveau et les donateurs, construire les ponts et faciliter



la collaboration avec d'autres plateformes multipartites telles que les coalitions Génération égalité et soutenir la plateforme dans le développement d'une communication stratégique.

L'action d'ONU Femmes à l'égard du programme ACT pourra, en fin de compte, porter sur le fait de mobiliser les influenceurs pour soutenir la diffusion des priorités ainsi que la campagne de plaidoyer sans oublier la mobilisation des ressources pour la plateforme et le programme ACT en général.

Par ailleurs, les organisations et associations candidates éligibles et intéressées par l'appel à propositions du programme ACT sont tenues de visiter le site web de l'ONU Femmes en vue de renseigner le formulaire d'inscription et soumettre leurs différentes candidatures avant la clôture.

Ch.L.

# Entrepreneuriat

## Faire des étudiants des entrepreneurs avec des emplois décents

Dans la perspective d'accompagner les étudiants et les soutenir dans la réalisation de leurs projets, les directeurs généraux de l'Agence pour le développement des petites et moyennes entreprises (ADPME), du Fonds national d'appui à l'employabilité et à l'apprentissage (Fonea) et de l'École supérieure de gestion et d'administration des entreprises (ESGAE) ont signé une convention tripartite à Brazzaville.

La convention tripartite traduit la volonté des trois responsables de conjuguer leurs efforts pour offrir aux étudiants un cadre d'accompagnement adapté, favorisant de nouveaux entrepreneurs. S'agissant de son importance, le directeur général de l'ADPME a fait savoir qu'elle réside dans son potentiel à stimuler l'entrepreneuriat parmi les jeunes étudiants, ce qui aura sans nul doute un impact significatif sur l'économie et la société, favorisant l'émergence de nouveaux entrepreneurs. Il a poursuivi que la mise en incubation des projets permet à ces jeunes de bénéficier d'un soutien personnalisé à chaque étape du développement de leurs entreprises, réduisant ainsi les



La signature de la convention tripartite au profit des étudiants congolais/Adiac

risques d'échec.

Par cette convention tripartite, les trois structures s'engagent à accompagner les bénéficiaires après le démarrage des activités, y compris l'aide à la recherche de financements

et le suivi conjoint des crédits, afin d'assurer une stabilité financière et une croissance durable pour les nouvelles entreprises.

Le directeur général du Fonea est revenu sur le sens de ce

partenariat qui lie désormais leurs entités publiques à l'ESGAE, une structure privée. Ainsi, il a rappelé que l'entité dont il a la charge est dédiée à l'employabilité et à l'apprentissage où l'on voit dans chaque

collaboration une chance de stimuler l'esprit d'entreprise à la création d'emplois durables. Pour sa part, le Pr Roger Armand Makany, directeur général de l'ESGAE, a salué l'événement qui les a réunis. Il y voit une opportunité offerte aux étudiants de son établissement qui, depuis sa création, a pour vocation de former l'élite congolaise. « Grâce à votre vision d'employabilité et d'apprentissage et l'intérêt que vous accordez au développement indispensable des petites et moyennes entreprises dans notre pays, cette convention que nous signons aujourd'hui, j'en suis persuadé qu'elle donnera ses fruits », a-t-il indiqué.

Achille Tchikabaka

# Bourses d'études en ligne

## Bourse Ghislaine-Dupont et Claude-Verlon : l'édition 2024 lancée

Organisée chaque année par Radio France internationale (RFI), la bourse Ghislaine-Dupont et Claude-Verlon vient de lancer sa onzième édition. Adressé aux jeunes journalistes et techniciens de tous les pays d'Afrique francophone, l'appel à candidatures pour cette édition prendra fin le 31 août.

Créée en hommage des deux reporters Ghislaine Dupont et Claude Verlon, assassinés le 2 novembre 2013 à Kidal, dans le Nord du Mali, la bourse éponyme récompense chaque année un jeune journaliste et un technicien africains. Elle s'adresse à tous les jeunes journalistes et techniciens reporters de moins de 35 ans ayant déjà travaillé dans le domaine de la radio et résidant dans l'un des vingt-cinq pays francophones du continent.

Pour s'inscrire, il est recommandé à chaque candidat de s'imprégner du formulaire de participation et du règlement de la bourse puis de renvoyer la lettre de motivation dûment remplie. Dix candidats journalistes et dix candidats techniciens seront sélectionnés puis invités à suivre une formation à Cotonou, au Bénin, du 14 septembre au 13 octobre. Les ateliers déboucheront sur la réalisation d'un reportage pour les journalistes et d'un élément « tout sonore » pour les techniciens.

Le jury composé de représentants de RFI, de



l'École de journalisme de sciences Po de l'Institut national de l'audiovisuel et de la presse béninoise se réunira, le 1er novembre, pour désigner les deux lauréats de l'édition. Ils bénéficieront d'une formation d'un mois à Paris, en France, et des prix leur seront remis le 20 novembre, date décrétée par les Nations unies comme Journée internationale de la fin de l'impunité pour les crimes commis contre les journalistes, en mémoire de Ghislaine Dupont et de Claude Verlon.

Selon le communiqué des organisateurs, en pa-

rallele de cette onzième édition, une nouvelle récompense, dite « Prix de l'Association des amis de Ghislaine Dupont et Claude Verlon » est créée. Ce prix récompensera deux méritants non lauréats de la bourse, en leur attribuant une dotation matérielle qui leur sera utile pour la suite de leur parcours professionnel. Ils seront également désignés par un jury de la bourse Ghislaine-Dupont et Claude-Verlon, ainsi que par un représentant

Cissé Dimi

## Festival de la Sape

## L'avenue Matsoua a vibré aux rythmes de la « diatance »

Une ambiance singulière a prévalu le 13 août sur l'avenue Matsoua, à Bacongo, le deuxième arrondissement de Brazzaville. La 8e édition du festival de la Société des ambassadeurs et des personnes élégantes (Sape) a cassé les codes en se déportant au berceau de cet art vestimentaire.

L'avenue requise pour la tenue du festival rappelle les époques où des artistes comme Papa Wemba, Ya Franckos, Jacques Moulélé, Jaques Tabazo, Akwiss, les Kiki la Mame, Emmeneya Kester et bien d'autres venaient exhiber leurs styles et atouts vestimentaires à Baba Boume. Le maire de l'arrondissement 5 Ouenzé, se souvenant de cette époque, a pensé qu'il était temps d'organiser cet événement sur cette avenue mythique. En effet, ce festival organisé habituellement à Ouenzé s'est déporté pour la première fois à Bacongo, confirmant une fois de plus le rôle traditionnel de ce rendez-vous qui consiste à briser les barrières ethniques et linguistiques au profit de la cohésion et l'unité nationale.

Pour la cause, 41 clubs des sapeurs de Brazzaville s'y sont retrouvés afin de défiler, faire la « diatance » en vue d'accrocher une fois de



La ministre Lydie Pongault s'exprimant lors du festival de la Sape initié par le maire Marcel Ganongo/Adiac

plus les spectateurs venus assiéger les lieux. L'ambiance était totale. Du plus petit au plus grand, personne n'a voulu manquer cette occasion. Pour preuve, le service de l'ordre était débordé, ne pouvant contenir la foule.

Cette 8e édition du festival de la Sape a rendu hommage à deux icônes de ce mouvement, notamment Marron Ngoma et Akwiss, après Mayembo de Base, Jacques

Moulélé, Fernand Mabala... Ces retrouvailles sur l'avenue Matsoua qui a servi de boulevard aux amoureux de la créativité vestimentaire n'a pas dérogé à la règle : la trilogie des couleurs.

Cependant, pour cette édition, Ya Frankos a été le plus grand absent. Kiki la Mame, par contre, a pris le train en marche. A son arrivée, il est allé présenter ses civilités aux autorités présentes à la

cérémonie, à savoir la ministre de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs, Lydie Pongault; le ministre délégué auprès du ministre de l'Intérieur en charge de la Décentralisation, Juste Désiré Mondelé; et le maire de Bacongo, Bernard Batantou.

Pour cette année, il y a eu la présence du Cameroun, de la Centrafrique et de la République démocratique du Congo. Ils étaient recon-

Marcel Ganongo, ne confirme leur présence. Le public a salué le talent des sapeurs par des vives acclamations et des cris de joie pour exprimer son soutien à l'événement tenu autour du thème « Promouvoir la paix et l'unité nationale ».

Notons que le mouvement de la Sape remonte à l'époque coloniale. Il est devenu un style de vie en intégrant les mœurs des citoyens de la planète, en général, et des



Les sapeurs exhibant leur élégance/Adiac

naissables par leur style vestimentaire et les drapelets qu'ils avaient en main avant que l'organisateur du festival,

Congolais, en particulier, jusqu'à modifier leurs habitudes.

Achille Tchikabaka

## Les immortelles chansons d'Afrique

## « Fariya » de Josky Kiambukuta

Auteur-compositeur prolifique, Josky Kiambukuta est un nom qui a marqué l'écosystème musical congolais. En 1977, grâce aux éditions populaires, il enregistre, sous la référence EP 030, « Fariya », un morceau qui a remporté un succès éblouissant.

La chanson parle d'un homme incapable d'avouer ses sentiments pour une femme. Il préfère se confier à Fariya pour soulager sa conscience, mais en vain. Car chaque nuit, ses pensées vont sans cesse vers celle qui l'envoûte. Fariya est le prototype d'une personne en qui on se confie afin qu'elle joue le rôle de négociateur. « *Tongo etana se makambo. Fariya, ngonga ebeti mpona ba soucis, ayebaka te nalingaka ye mingi, nalandaka nde mouvement na ye, na boma nzonto likolo na ye, kasi naye-bisa ye te* ». Ce qui veut dire : « *Quand le jour se lève, commencent les problèmes. Fariya, la cloche annonçant l'heure des soucis a sonné. Cette femme ne sait pas que je l'aime tellement et que je suis à l'affût de chacun de ses mouvements. Je vais me tuer à cause d'elle, mais je ne lui ai pas encore déclaré ma flamme* ».

A travers cette chanson, Josky nous exhorte à toujours exprimer nos ressentis en matière d'amour. « *Oh likambo ebongaka na kobomba te, yebisa. Oh likambo ya kolinga ebongaka se kobimisa, kolinga enuna te* ». Ce qui se traduit par : « *Oh !*



Il n'est pas bien de garder les sentiments, il faut les avouer. Oh ! Il ne faut pas garder les sentiments affectueux, n'attends pas qu'ils vieillissent ».

Cette pièce musicale dispose de trois parties. Dans la première, le chant est polyphonique, exécuté par Josky, Youlou Mabiala, Wuta Mayi et Lola checaïn. Ici, la guitare de Luambo répond à l'appel du chant polyphonique en forme de question-réponse.

Dans la deuxième partie, le chant est responsorial. Josky effectue le solo vocal et les autres assurent le chœur polyphonique. Il faut dire que c'est la partie la plus connue de cette mélodie. La troisième est ponctuée par les instruments. Luambo est à la guitare solo, Simaro à la rythmique et Pajos à la basse. Les instruments à cordes et à vent s'accordent pour produire des sonorités à couper le souffle. Né le 14 février 1949 à Ngombe-Matadi, en République Démocratique du Congo, Joseph Augustin Londa débute sa carrière dans African Star d'Alexis Mombito, à la fin des années 1960. Il intègre l'African Fiesta Sukisa en 1969. Il est dans l'orchestre Continental en 1971 avant d'intégrer l'Ok Jazz en 1973. Pendant qu'il est dans Ok Jazz, il fait un «nzong nzing» avec Youlou Mabiala et Mayaula (Le trio Mamaki). Il récidive en 1981 avec Djo Mpoy et Diatho Lukoki (Canon du Zaïre). En 1993, il est cofondateur de Bana Ok. Josky Kiambukuta a tiré sa révérence le 7 mars 2021. Il a enrichi le répertoire musical congolais par ses titres mémorables.

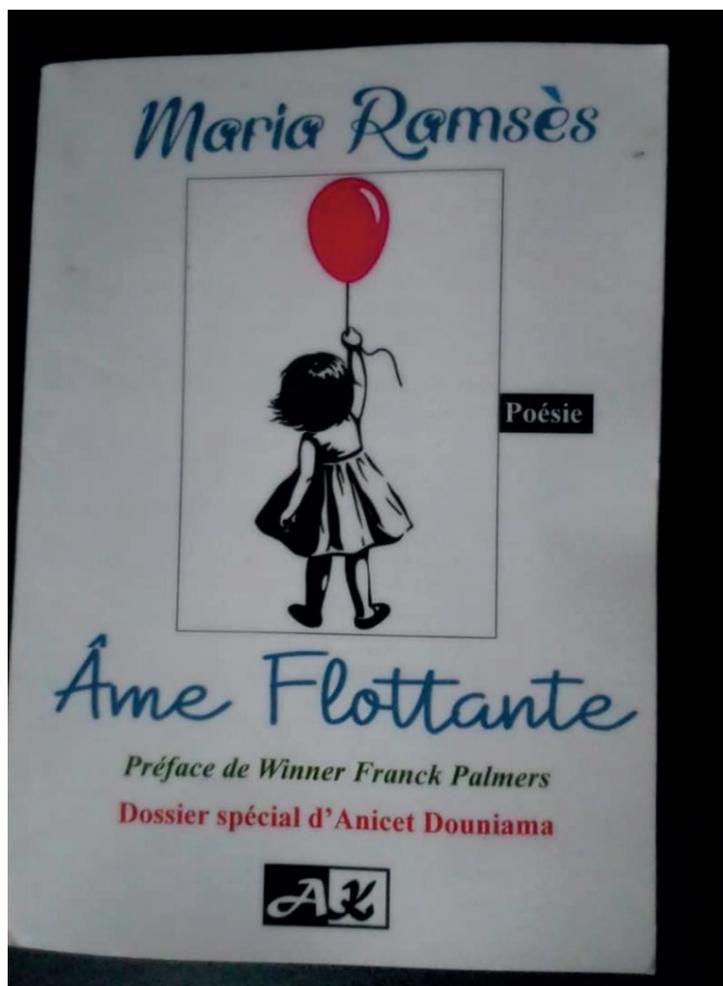
Frédéric Maftina

Lire ou relire

# « Âme flottante » de Maria Ramsès

Publié aux éditions Alliance Koongo, le recueil de poèmes « Âme flottante » représente les prémices littéraires de la plus jeune poétesse congolaise, âgée de 12 ans et demi, Maria Ramsès.

Pour sa première publication, Maria Ramsès a marqué un pas de géant. Son recueil lui valut d'être récipiendaire du grand prix international Johann-Brand en tant que génie littéraire en émergence. Avec des thèmes propres à l'âge adolescent, Maria Ramsès surprend par la qualité de sa plume. Sa verve poétique est remarquable offrant un art prometteur. C'est, en effet, à travers vingt textes de longueur variée qu'elle décrit son univers d'enfant, ses sentiments et exprime ses émotions. A côté de chaque poème se trouve une illustration, une fresque qui, comme dans les anciens cahiers de « morceaux choisis au CEPE », ajoute au mes-



sage du texte sa dimension plastique. Selon Winner Franck Palmers, préfacière du recueil, « Quand une fille de 12 ans et demi, à l'âme créatrice, vous livre en vingt poèmes une écriture pensée et élaborée avec maestria, c'est un exploit. Un exploit qui n'arrive pas tous les jours. » Le premier poème, éponyme à l'œuvre, peint avec une teinte lyrique un instant ludique qui révèle l'humanisme et la candeur de la jeune écrivaine. La suite des textes, « Du blanc, du rose et de l'or », « Dévoile les mystères étoilés », « Âme innocente », « Comme le baiser de l'hiver à Noël », et bien d'autres, mêle les anecdotes à l'onirisme re-

latif au monde fantasmagorique de l'enfance. Les poèmes de Maria Ramsès sont comme des fables ou des contes de fées où le merveilleux côtoie la morale. Dans la forme et dans le fond, sa poésie est une sorte de quête de perfection et aussi une conquête identitaire par l'exaltation de ses origines généalogiques et culturelles.

Née au Congo, Maria Ramsès est une collégienne qui s'est mise, à fleur d'âge, sur les traces des écrivains de génie comme son grand père Zounga Bongolo, et son père Ramsès Bongolo. Pour le poète Anicet Douniama, l'écriture de Maria est d'une rareté qui saute aux yeux.

Aubin Banzouzi

Voir ou revoir

# « Révolutionnaire(s) »

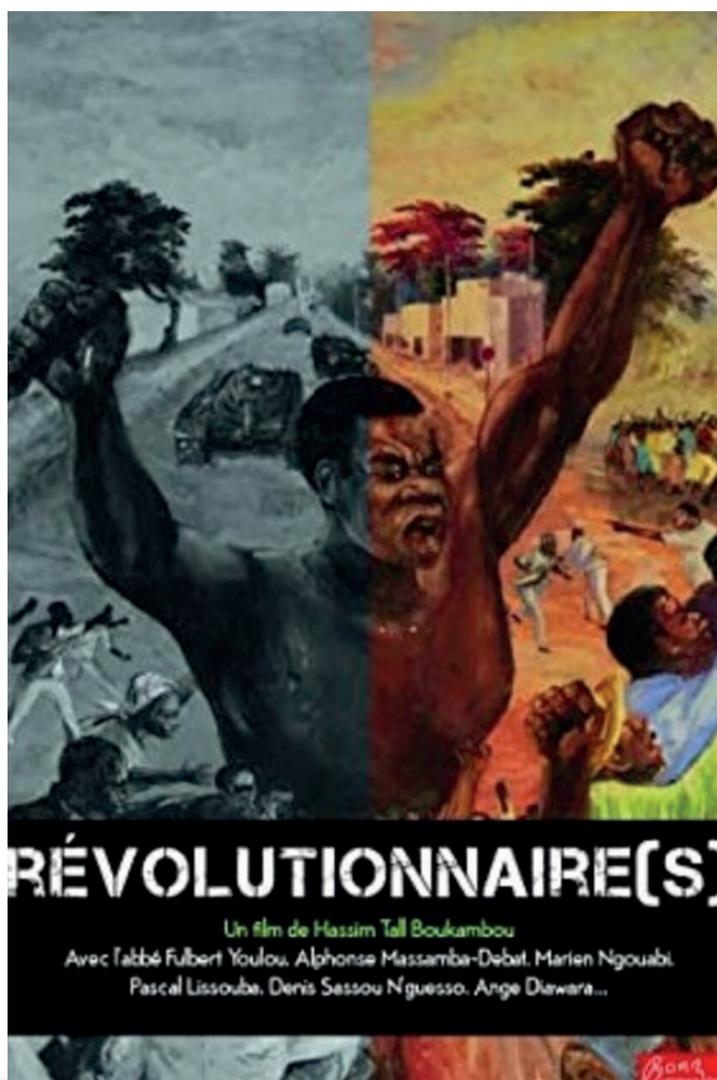
Réalisé par le Congolais Hassim Tall Boukambou et sorti en 2015, le film documentaire « Révolutionnaire(s) » retrace, à travers des images d'archives, l'histoire de la révolution congolaise de 1963 jusqu'à la Conférence nationale souveraine de 1991.

Le titre du film documentaire congolais inédit « Révolutionnaire(s) » résonne comme le cri des manifestants des « Trois glorieuses » journées des 13, 14 et 15 août 1963 à Brazzaville, capitale de la République du Congo. En trois jours, le président Fulbert Youlou est renversé par un mouvement populaire qui sera pionnier du genre en Afrique au lendemain des indépendances. Plus que la proclamation officielle de l'indépendance, le 15 août 1960, cet événement constitue l'authentique indépendance du pays dans les mémoires congolaise et africaine. La révolution se construit alors dans la violence politique à travers des expériences civiles et militaires. Il faudra attendre la Conférence nationale souveraine de 1991 qui abolit le parti-État pour que soit mis un terme officiel à la révolution. Denis Sassou N'Guesso, héritier de cette révolu-

tion, devra alors rendre le pouvoir.

Fruit de deux ans de travail, « Révolutionnaire(s) » apporte une grille de lecture assez large de l'histoire du Congo, en particulier, et de l'Afrique, en général, au lendemain des indépendances. Et c'est un pari énorme de reconstitution d'archives et de la mémoire, relevé par le réalisateur Hassim Tall Boukambou. Cette tâche, Hassim l'a portée avec amour parce que non seulement il a vécu durant cette époque de l'histoire mais surtout parce que c'est très important pour lui que la postérité connaisse son histoire.

En cela, 50 ans après l'indépendance, à travers ce film, le réalisateur Hassim Tall Boukambou donne la parole aux hommes et femmes, connus ou anonymes, qui ont fait l'histoire congolaise du vingtième siècle. Une histoire teintée d'espairs, d'échecs et de contradic-



tions ; une histoire africaine qui a tendance à se répéter... Cette année marque le 64e anniversaire de la fête de l'indépendance du Congo. Au-delà des festivités y relatives, la jeunesse devrait, à travers des œuvres artistiques comme ce film, plonger dans la mémoire de l'histoire, tirer des leçons et s'harmoniser aux enjeux de cette liberté.

Né le 8 juillet 1972, Hassim Tall Boukambou est producteur d'émissions télévisées, réalisateur et archiviste. Témoin des bouleversements qui ont marqué son pays depuis sa jeunesse, son parcours artistique et intellectuel reflète un engagement profond envers la mémoire collective et la résistance contre l'oppression. Son premier film-documentaire, sorti au début des années 2000, s'intitule « Couleurs-urbaines Brazzaville ».

Merveille Jessica Atipo

## Entrepreneuriat

# Le four « Lituka ya peto » révolutionne les ménages congolais

**Conçu dans le strict respect des normes écologiques par l'Association femme énergie, " Lituka ya peto", a pour mission de réduire l'utilisation du charbon comme source d'énergie dans les ménages. Avec sa nouvelle formule de régulation de feu, ce foyer amélioré est devenu indispensable à Brazzaville comme en témoignent les utilisatrices.**

« C'est un gain de temps, car « Lituka ya peto » est facile à allumer et de plus, il met du temps à s'éteindre », témoigne Gisèle, femme d'un certain âge qui ne tarit pas d'éloges pour son nouveau four. Même son de cloche pour Bénédicte qui est fière et satisfaite de sa nouvelle acquisition. « Ce que j'aime par dessus tout, est que le four reste opérationnel deux heures après épuisement du charbon vu qu'il conserve une certaine chaleur. Un gain économique puisque j'utilise très peu de charbon en comparaison avec les foyers dits traditionnels », a-t-elle fait savoir. Bénédicte ne se passe plus de son four puisqu'elle l'utilise pour sa cuisine mais aussi pour son commerce de brioches depuis deux ans. Juliette, nouvelle utilisatrice de ce foyer amélioré, ne jure

plus que sur lui qui possède plusieurs avantages. Plus de fumée noire et épaisse qui envahit les pièces de la maison, plus de picotements et yeux rouges lors de la cuisson, plus de dispersion de cendre sur le sol, et surtout plus de fond de marmite noire à astiquer ! », rétorque Juliette d'un ton enjoué.

Créé par l'Association femme énergie, le four « Lituka ya peto » a conquis les Congolaises comme l'a laissé entendre Flaure Tchicaya, chargée de communication au sein de cette association. En effet, hormis les nombreux avantages cités, « Lituka ya peto » dispose aussi d'un système de régulation de feu très prisé par les utilisatrices, a révélé la chargée de communication. « Avec ce four, on a la possibilité de réguler le feu via une fenêtre. Ouvert, le feu reste



*Lituka ya peto/DR*

à une chaleur constante, et fermé, le feu est intense. Vous pouvez donc fermer ou ouvrir la fenêtre à votre guise en fonction de votre besoin », explique Flaure.

Avec un design moderne, « Lituka ya peto » est constitué à sa partie supérieure de céramique et à sa partie inférieure de tôles. Pesant entre 5 et 7 kilos pour des prix négociables, ces fours ont une

durée de vie moyenne de cinq ans et parfois plus, a informé Flaure.

Un parcours pas toujours facile, car après plusieurs essais non concluants entre 2007 et 2008, en 2009, l'Association femme énergie lance son premier prototype qui est fortement soutenu par le Programme des Nations unies pour le développement et l'ambassade des États-Unis.

Petit à petit, il gagne du terrain au regard des avantages écologiques et économiques qu'il présente : simplifier la vie dans les ménages, amoindrir l'accentuation de la déforestation et l'option d'une cuisine moins encombrée par les réserves de combustibles pour le chauffage, et donc plus d'émission de gaz à effet de serre. « Avec la problématique du changement climatique qui est devenue mondiale, notre but c'est d'introduire ces foyers améliorés dans chaque ménage pour qu'ensemble, nous protégeons notre planète », a fait savoir Flaure qui ne saurait donner avec exactitude le nombre de foyers améliorés vendus depuis 2009, après les échecs de conception des débuts, avant la mise sur le marché de four sous cette nouvelle forme.

*Berna Marty*

## Chronique « renaissance »

# Le terrible diagnostic

**Le diagnostic de la drépanocytose est une étape cruciale de l'expérience de vie de celui qui en sera malade toute sa vie. Il est déterminant pour la volonté qu'il aura ou non de faire front. Si la maladie se déclare généralement aux premières années de vie du drépanocytaire de forme totale ou SS, il revient aux parents, au médecin traitant et aux institutions compétentes de se charger en douceur de faire accéder le jeune enfant à la délicate réalité.**

Apprendre le diagnostic de la drépanocytose relève d'une sorte de passage sur le bûcher ou à la guillotine. Ce moment porte en lui la valeur d'une mort symbolique car il hypothèque toute éventualité d'un avenir, d'une espérance de vie dans les normes de celle de la population générale et impose une forme de torpeur, de tétanie, de paralysie émotionnelle, ce qui est en soi une forme de mort avant l'heure.

On reprochera souvent aux professionnels de santé de manquer d'empathie, de tact ou de sembler trop distants voire insensibles lors d'un moment qui s'avère pourtant déterminant pour l'adhésion des tuteurs ou du patient lui-même à



un traitement à vie, complexe et multifacettes qui nécessite, dans les cas extrêmes, des moyens lourds et invasifs, ou dans les urgences assez fréquentes, un recours aux produits sanguins avec tout ce que cela peut impliquer comme réticences, questionnements, remises en question et résistances du

fait des croyances mystico-religieuses et culturelles autour du don de sang.

Le diagnostic de la drépanocytose est alors un moment plus que délicat d'entretien avec les tuteurs du jeune enfant qui, plus tard dans sa vie, et au mieux au plus tôt, sera entretenu sur son état de santé dans des termes

qu'il peut comprendre et assimiler.

C'est le travail qu'aura fait auprès de nous le célèbre hebdomadaire-jeunesse « Planète enfants », porteur de la célèbre bande dessinée « Max et Dina ». C'est par le biais d'une rubrique de santé et découverte qui décrira dans des termes simples que nos yeux se sont ouverts malgré que notre mère préservait notre subjectif jeune âge de l'annonce d'un diagnostic qui auprès d'elle-même avait fait l'écho d'une condamnation à mort.

« Maintenant, tu sais », nous avait-elle alors dit, l'air détaché qui nous avait paru presque insensible au vu de la gravité que nous avions perçue de cette décou-

verte. « Maintenant, tu vas prendre soin de toi », avait-elle simplement conclu.

C'est ainsi que du haut de nos 10 ans environ, nous avons consciemment mis les deux pieds, sinon la tête, l'esprit, dans la drépanocytose SS. Notre plus haute pensée s'en va aujourd'hui vers le légendaire magazine « Planète enfants » qui a effectué auprès de toute une génération un travail artistique, journalistique et culturel de titan. Un clin d'œil à la providence qui nous aura, par un curieux concours de circonstances, fait rejoindre les rangs du plus noble des corps des métiers : informer, former, divertir en toute créativité.

*Principia Pérès*

## Deuil familial

# C'est qui le prochain sur la liste ?

À Brazzaville, fait rage depuis plusieurs années déjà un des phénomènes des plus inédits et des plus obscurs, digne d'un scénario original de Nollywood Epic : celui des morts inopinées successives dans une seule et même famille. Si la « théorie de la liste » peut prêter à la dérision, le constat est pourtant là, les faits parlent d'eux-mêmes.

L'Afrique est un continent connu pour ses mystères, ses phénomènes inexplicables. Ces histoires, ces traditions, ces légendes se voulaient pour base une sagesse ancestrale, des valeurs traditionnelles dans un contexte coutumier et initiatique, et n'allaient prétendument pas à l'encontre du bien-être et de l'intérêt des familles qui parlaient même de certains bénéfices de protection, de bénédictions et d'abondance de la part des ancêtres.

Pourtant, depuis plusieurs années déjà, au Congo règne un phénomène de « liste » qui tend à prendre de l'ampleur et suscite une problématique sociétale importante. En effet, de nombreuses familles des Congolaises installées depuis deux-trois générations à Brazzaville sont régulièrement, cycliquement, secouées par des problèmes de santé, de maladie, de faits divers, qui se soldent souvent par des morts inopinées qui forcent le questionnement des uns et des autres, provoquent des consultations divinatoires, coutumières, religieuses et prêtent parfois l'opportunité de faire de parfaits coupables dans les profils qui paraissent avoir trop vite, trop tôt, trop fort accédé à l'aisance financière ou qui seraient connus pour avoir entre guillemets héri-



té d'une sorcellerie « naturelle » et qui sont alors isolés, menacés voire lynchés par une partie ou l'autre de la même famille.

Si l'on peut avoir l'impression de verser dans un monde de l'irrationnel, le constat est pourtant là : les décès se succèdent au sein d'une même famille selon un rythme bien défini et des causes similaires. Le constat est tellement frappant qu'il s'entend des messes basses de la part des proches, des amis et connaissances de la famille explorée, pendant les veillées, le jour des enterrements et sur la place publique. Ce n'est plus un secret pour personne et cela ne l'a jamais été. Il suffit parfois qu'une personne prononce un nom de famille que l'autre s'écrie : « Ha ! La famille-là, ce sont des sorciers

! Ils bouffent les gens mal là-bas ». C'est de notoriété publique que certaines familles ne sont pas recommandables !

### Des décès identiques à la chaîne

Comment expliquer que sur des fratries d'une dizaine de frères et sœurs, les décès se succèdent parfois à l'intervalle de mois jusqu'à ce que ne survivent que deux ou trois individus ? Comment expliquer que ceux qui s'en vont, s'en vont tous ou en grande majorité sur une modalité identique ? Soit qu'ils auraient tous fait un accident de la voie publique, soit qu'ils seraient tous morts dans l'eau, d'aucuns dans une rivière en excursion, d'autres au fleuve lors d'un trajet qui leur était étranger, d'autres

encore à la piscine jusque même dans la bache à eau où personne ne peut expliquer comment la pauvre âme s'y est retrouvée ou même en glissant sous la douche. L'essentiel étant que l'eau apparaisse dans le scénario. Soit encore qu'ils meurent tous de maladies chroniques connues et traitées, inconnues non-traitées, ou de courte maladie fulgurante qui finit par les achever en deux, trois jours ou même, tous, dans le taxi qui les emmenait à l'hôpital, pour un mal de tête.

Le plus spectaculaire serait peut-être le rythme de décès qui confère à ce phénomène de nom de « liste » : une fois par an pour les familles qui « auraient un peu honte », une fois tous les six mois, une fois tous les trois mois, ou à chaque enterrement pour faire d'une pierre deux coups, et même à l'anniversaire de la mort d'un proche, le mystérieux décret voudrait que quelqu'un décède à la manière d'une seule date pour tout le monde ou même chaque fin d'année où le mois de décembre à lui-même devient synonyme de zone de turbulences.

D'aucuns parlent même d'un profil de victimes, soit tous les hommes de la fratrie, soit tous les premiers nés, soit tous les derniers, soit tous ceux qui ont

accédé à un certain emploi, une certaine position sociale, soit encore ceux qui n'ont plus de figure de protection : les veuves, les orphelins.

Pour un pays qui ne se distingue pas particulièrement des autres du monde pour ses inventions, ses millionnaires, pourquoi les familles s'entretuent-elles ? À quoi serviraient tous ces sacrifices, si tant il se confirme qu'il s'agit bel et bien de sacrifices et non pas simplement d'un gros hasard sociétal qui mériterait une étude scientifique plus approfondie en lieu et place d'observations individuelles et collectives ?

Ce constat mettrait tout de même en lumière un niveau élevé de manque d'amour mutuel, de manque d'estime personnelle, d'envie, de haine de l'autre, de malveillance qui ne profiterait à personne. À force de voir des familles décimées, des fratries entières emportées, les relations entre les derniers survivants sont imprégnées de méfiance et de distance. Chacun reste dans son coin. Chacun fait attention à sa propre vie et à celle de ses enfants. Dans cinq ans, dans dix ans, à quoi ressemblera alors la famille au sens large à Brazzaville et dans le reste du Congo ?

*Princilia Pérès*

## Les souvenirs de la musique congolaise

# La sublime épopée de Daniel Ntesa Nzitani dit Daliensst dans l'univers musical du Pool Malebo (1)

**Grand auteur compositeur, une pépite d'or et virtuose de la rumba congolaise, Ntesa Daliensst a évolué successivement dans les orchestres Vox Africa, Festival des Maquisards, les Grands Maquisards et le TP Ok Jazz où ses titres sublimes ont secoué l'écosystème musical des deux rives du fleuve Congo au cours des décennies 1960 et 1970.**

Né le 30 Octobre 1946 à Kinsionga, dans le Bas-Congo, en République démocratique du Congo, Ntesa Daliensst commence ses études primaires en 1951 à l'école catholique Christ roi. Dès l'âge de 10 ans, il monte un petit orchestre de jeunes dénommé "Motema Jazz" avec comme instruments des boîtes de conserve et des guitares de fabrication artisanale. Ensuite, il fréquente l'école des missionnaires catholiques à Kinshasa, dans la commune de N'Djili, où il leur est enseigné des chansons religieuses. Déjà choriste, son père, membre de l'église kimbanguiste, l'envoie dans un pensionnat à Kamba, au Bas-Congo, puis à l'école normale de Ngombé Matadi, où il fait partie de la chorale. Son professeur de chant admire sa voix et le fait chanter souvent.

Diplômé des études secondaires pédagogiques, Daniel Ntesa Nzitani enseigne pendant une année au cycle d'orientation avant d'embrasser la carrière musicale en 1967, dans l'orchestre Vox Africa de Jeannot Bombenga. Il devient Daliensst qui vient de Daniel Ntesa par anagramme et dans la foulée, lance sur le marché les titres «Alina» et «Likuta ya pembeni epekisami». Il chante en duo avec Sam Moreno Mangwana (frère cadet de Sam Mangwana). Une année



plus tard, Daliensst, en compagnie de Sam Mangwana comme chef de file et Vangu Guivano qui venaient de quitter l'African Fiesta National de Tabu Ley Rochereau. Sous la houlette d'un homme politique du nom d'Alphonse Kitima Bin Ramazani qui met à leur disposition des ins-

truments de musique, ils montent l'orchestre Festival des maquisards et seront rejoints par Lokombe, Dizzy, Mandjeku, Jhonny Bokasa, Michelino Mavatu Visi et Diana.

En 1969, cet orchestre connaît une scission. Sam Mangwana et Guivano le quittent pour monter le Festival de Sam et Guivano mais ce fut un feu de paille. Guivano laisse tomber son compagnon pour une formation dénommée Dua. Abandonné par Sam Mangwana et Vangu Guivano, Ntesa Daliensst, désespéré, manifeste le désir de regagner le Vox Africa. Il en fait état à Dizzy Mandjeku qui le dissuade et le suggère de créer un groupe. C'est ainsi qu'ils s'adressent à Vercyys Kiamuangana pour donner corps à leur projet et ce dernier leur octroie des instruments de musique. C'est la naissance de l'orchestre Les Grands Maquisards où ils seront rejoints par Lokombe et Diana.

Il sied de noter que 1969 marque le début d'une véritable révolution au sein des orchestres des deux rives du fleuve Congo qui par la suite vont connaître, au cours de leur évolution, des dislocations notamment l'OK Jazz, l'African Fiesta National, l'African Fiesta Sukissa, les Bantous de la capitale, Négro Band et autres...

Lors de sa création, l'orchestre les Grands

Maquisards est composé de Ntesa Daliensst, Lokombe Nkalulu, Diana, Kiese Diambu et Loulou (chanteurs); Dizzy Mandjeku et Magda (guitare solo), Kalambay (guitare mi-solo), Dave Makondele (guitare acc.), Franck Nkodia (guit. base), Domsis (tumba), Tambu Tabi (batterie), Michel Sax (saxo), Mambert Jeannot et Jean Mari Kabongo (trompette). La sortie officielle du groupe eut lieu au bar Vis-à-Vis, le 10 octobre 1970, sous la férule de Vercyys Kiamuangana. Grâce à lui, les Grands Maquisards vont réaliser leurs premiers enregistrements dans des conditions rudimentaires dans la rue Eyala, au début de l'année 1971. Ntesa Daliensst compose «Obotami mobali ndima pasi». Un tube qui retrace la galère vécue par l'auteur après la scission du Festival des Maquisards. Par la suite, d'autres titres produits aux éditions Vévé viendront compléter le palmarès élogieux des Grands Maquisards sur l'échiquier musical congolais et africain. En l'occurrence «Mado» de Lokombe, «Esese» de Diana, «Maria Mboka», «Biki 1 et 2» et «Tokosenga na nzambe» de Daliensst, enfièvrèrent les mélomanes kinoïses et brazzavillois. A noter que Daliensst est la tête d'affiche du groupe... A suivre

*Auguste Ken Nkenkela*

# Climat

## Le changement climatique accentue la sécheresse en Afrique

**Dans un nouveau rapport, l'ONU dévoile des chiffres alarmants : au moins 1,5 milliard de personnes ont été directement touchées par la sécheresse au cours de ce siècle et le coût économique sur cette période a été estimé à environ 124 milliards de dollars. Une fois encore, l'organisation tire la sonnette d'alarme pour mettre les gouvernements en garde face à l'urgence climatique à laquelle la planète est confrontée.**

Pour l'ONU, la sécheresse est en train de devenir la prochaine pandémie, car on ne prend pas des mesures immédiates, la majeure partie du monde vivra avec un stress hydrique dans les prochaines années. Sans surprise, le changement climatique est directement responsable de ce fléau. Comme le souligne le rapport, les températures augmentent, perturbant les régimes de précipitations. Conséquences : la gravité et la durée des sécheresses s'intensifient dans de nombreuses régions du monde, mais principalement en Afrique. Alors que le scénario planétaire se dirige vers un monde plus chaud de 2°C.

En novembre 2021, les scientifiques du réseau du système d'alerte précoce contre la famine avaient déjà lancé un avertissement selon lequel une sécheresse sans précédent était imminente dans la Corne de l'Afrique si les faibles précipitations saisonnières se poursuivaient en 2022. Tragiquement, leur prédiction s'avérait être prémonitoire. L'Afrique de l'Est, et en particulier certaines parties de la Somalie, de Djibouti, de l'Éthiopie et du Kenya, connaissent les conditions les plus sèches et les températures



les plus chaudes depuis le début des enregistrements par satellite. En conséquence, pas moins de 13 millions de personnes sont actuellement confrontées à de graves pénuries de nourriture et d'eau et, selon les prévisions, 25 millions de personnes connaîtront le même sort d'ici à la mi-2022.

### L'Afrique victime collatérale des pays pollueurs

Les scientifiques attribuent au changement climatique la responsabilité de la crise actuelle dans une partie du monde qui est le moins à même d'y faire face. L'Afrique dans son ensemble,

contribue seulement à environ 2 à 3% des émissions mondiales à l'origine du réchauffement de la planète et du changement climatique. Cependant, le continent subit de lourdes conséquences de la crise climatique, notamment l'augmentation des vagues de chaleur, les sécheresses graves et les cyclones catastrophiques, comme ceux qui ont frappé le Mozambique et Madagascar ces dernières années.

En outre, les scientifiques prévoient que les choses ne feront qu'empirer pour l'Afrique si les tendances actuelles se poursuivent. Selon le rapport 2022 du

Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, les secteurs-clés du développement ont déjà subi des pertes et des dommages importants attribuables aux changements climatiques anthropiques, notamment la perte de biodiversité, les pénuries d'eau, la réduction de la production alimentaire, la perte de vies humaines et la réduction de la croissance économique.

La sécheresse qui frappe actuellement l'Afrique de l'Est a été particulièrement dévastatrice pour les petits agriculteurs et les éleveurs de la Corne de l'Afrique, déjà vulnérables aux chocs cli-

matiques. C'est pourquoi le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) aide actuellement 22 pays africains à utiliser des solutions d'adaptation basées sur les écosystèmes déjà présents dans leur environnement pour renforcer les communautés contre les effets mortels du changement climatique. Mais malgré les conséquences désastreuses du changement climatique en Afrique, il y a des raisons d'être optimiste selon les experts. Le PNUE collabore avec de nombreux pays du continent pour faire en sorte que l'adaptation au changement climatique soit intégrée dans les politiques et les plans nationaux. Le PNUE travaille également avec l'Union européenne et le projet « Africa LEDS » pour soutenir le développement à faibles émissions (LEDS) à travers le continent afin de débloquer les opportunités socio-économiques tout en remplissant les objectifs climatiques de l'accord de Paris sur le climat. Enfin, il est important de noter que face aux problèmes de sécheresse, aucun pays ne semble épargné et les pays développés ne font pas exception à la règle.

**Boris Kharl Ebaka**

## Chronique

### Fleuves et rivières

**La journée mondiale des fleuves et des rivières sera célébrée le 25 septembre prochain. Ce sera l'occasion de réfléchir au rôle que les cours d'eau ont joué dans la civilisation humaine, aux pressions qu'elles subissent aujourd'hui dans un monde de près de huit milliards d'habitants, et à la nécessité de les protéger et de les gérer durablement.**

**P**our preuve, le Yangtze, le plus long fleuve d'Asie, a connu des niveaux bas records au cours de ces derniers mois et les centrales hydroélectriques situées le long de son cours ont dû réduire ou arrêter leurs activités, entraînant des coupures de courant pour des millions de personnes. Il ne s'agit là que de l'un des impacts sur les cours d'eau des périodes de sécheresse de plus en plus fréquentes et sévères que le monde entier a connu en 2022. Au cours des cinq dernières années, un bassin fluvial sur cinq sur la planète a connu des fluctuations des eaux de surface en dehors de leur plage naturelle. Bien que les cours d'eau ne représentent qu'une infime partie de l'eau douce de surface, ils jouent un rôle important dans le maintien de la vie sur Terre et le développement humain. Sur l'ensemble des eaux douces liquides de surface de la planète, 87 % sont contenues dans des lacs, 11 % dans des marécages et seulement 2 % dans des rivières.

Voici quelques raisons pour lesquelles il est essentiel de protéger les systèmes fluviaux : les fleuves et les rivières sont des écosystèmes très diversifiés et productifs, qui contribuent à la croissance économique, à la sécurité alimentaire et au bien-être humain. Selon le Fonds mondial pour la nature (WWF), on estime que 2 milliards de personnes dépendent directement des cours d'eau pour leur eau potable et que 500 millions de personnes vivent dans des deltas alimentés par les sédiments des cours d'eau.

Parallèlement, les fleuves fournissent certaines des pêcheries les plus productives du monde et des moyens de subsistance à 60 millions de personnes, dont 55% sont des femmes. Au moins 12 millions de tonnes de poissons d'eau douce sont pêchées chaque année (soit environ 12 % de l'ensemble des captures mondiales), ce qui suffit à fournir des protéines à au moins 160 millions de personnes, mais très peu de décideurs apprécient pleinement la valeur des poissons d'eau douce. Cela est dû à un manque de compréhension ou de mesure de la mesure dans laquelle cela soutient les communautés à faibles revenus ou stimule les économies.

La plupart des villes les plus anciennes du monde se sont développées autour des fleuves, qui permettent le transport des biens et des personnes, soutiennent la pêche et l'agriculture et offrent des avantages sur le plan des loisirs, du tourisme, de la santé mentale et de la culture. Selon le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), environ un tiers des cours d'eau d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie souffrent d'une pollution pathogène grave, qui peut entraîner des maladies et qui est attribuée à l'évacuation des eaux usées non traitées, au ruissellement des pesticides agricoles et à la pollution industrielle ; une pollution organique grave se retrouve dans environ un septième de tous les cours d'eau ; et une pollution grave et modérée par la salinité dans environ un dixième de tous les cours d'eau.

Les fleuves et les rivières souffrent également du fléau

croissant de la pollution plastique. Les recherches du PNUE montrent qu'environ 1500 tonnes de microplastiques par an provenant de produits de soins personnels s'échapperaient des stations d'épuration vers les milieux aquatiques. Cette pollution généralisée met en péril la santé des populations, l'industrie de la pêche en eau douce (menaçant la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance) et l'utilisation de l'eau des fleuves et des rivières pour l'irrigation, l'industrie et les loisirs. Cette pollution aboutit également dans l'océan, où elle a d'autres effets néfastes.

Peu de fleuves et rivières sont intacts, à savoir dans leur état naturel sauvage et sinueux. La demande croissante d'hydroélectricité, d'irrigation et de navigation intérieure entraîne une expansion rapide de la construction de barrages et d'autres infrastructures fluviales, ce qui perturbe et fragmente les cours d'eau. Un tiers seulement des plus longs fleuves du monde ont un écoulement libre, principalement dans les régions reculées de l'Arctique et dans les bassins de l'Amazonie et du Congo. Le développement des infrastructures dans les plaines inondables des fleuves peut aggraver les inondations urbaines. En protégeant et en restaurant nos rivières, nous jouons un rôle essentiel pour infléchir la courbe de la biodiversité. Les rivières ainsi que les eaux et les nutriments qu'elles transportent, alimentent les forêts, les zones humides et d'autres habitats terrestres.

**Boris Kharl Ebaka**

## Le saviez-vous ?

# L'expression « Ba mpangui ya Vincent »

Souvent entendu dans les anecdotes racontées par les aînés, sous forme d'un cri lancé dans des chansons profanes, cette expression d'usage chez les kongo (du Bas-fleuve), notamment en République démocratique du Congo (RDC), remonterait au début du 20<sup>e</sup> siècle.

D'après l'histoire, dans la région autour de Boma aurait vécu un certain Vincent Masitu, riche propriétaire des plantations et des élevages. Celui-ci n'avait pas de descendance à qui léguer sa richesse. A sa mort, intervenue alors qu'il était encore jeune, tous ceux qui le connaissaient accouraient vers l'autorité de l'époque pour se réclamer «Mpangi ya Vincent» (frère ou parent de Vincent) afin de bénéficier d'une part de son héritage. C'est de là que serait partie cette expression courante dans le kongo parlé dans l'actuel Kongo central.

Etant donné que l'homme seul n'existe pas chez les bantous, les internautes ont, pour leur part, creusé dans la glaise afin d'éclairer de nouveau la lanterne des lecteurs sur cette expression utilisée de manière figurative, dans le but de se plaindre de quelqu'un ou de quelque

chose, et de prendre à témoin ces « Ba mpangui ya Vincent » qui vont apparaître toujours vocatifs. Ils se sont basés sur la chanson « Sola » de Mulembu dans Bella-Bella qui commence par «Sola nazwi tango lelo po nalobela yo/ Mama nakobanga mingui se po ba mbanda baleki ». Il se traduit par « Sola, j'ai trouvé du temps aujourd'hui pour te parler / j'ai peur pour toutes ces rivales que je vois ». Pour ne pas en rester là,

Vincent est aussi qualifié d'ambianceur de leopoldville et de l'entourage de l'artiste Franco, qui le premier avait lancé ce cri dans la bouche d'une femme dans son tube à succès « Marie Helena », suppliant ses beaux-frères de plaider sa cause auprès de son mari trop volage, dans « Ebwele » de l'orchestre Negro et en complément des chansons « Mokumba ya bana et « Tobina ». Ils ajoutent à ce propos « Ce qu'on sait,

*c'est qu'avant toutes ces chansons et celle de Franco, on ne trouvait cette expression nulle part. Et par la suite, chaque fois qu'elle était utilisée, c'était dans des sketches », ont-ils expliqué.*

Et vous chers lecteurs, connaissez-vous une chanson ou un contexte autre dans lequel l'expression « Ba mpangui ya Vincent » est évoquée ?

**Jade Ida Kabat  
et Mbokamosika**

## AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE



LES DÉPÊCHES  
DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

# ADIAC NEWSLETTER

L'information du congo  
et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir  
la newsletter et restez informé des  
principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso  
Brazzaville - République du Congo  
(+ 242) 05 532 01 09  
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

# Infidélité La voie du psy

Pardoner une infidélité ? Voilà qui peut paraître totalement impensable et inacceptable à certains, tandis que d'autres, semble-t-il, y parviennent. Dans tous les cas, un passage auprès d'un ou d'une psychologue peut aider à franchir un cap. Par quels leviers ?



Un couple en discorde/DR

Une infidélité ? Beaucoup la vivent comme un coup de canif dans le contrat, et même « une trahison », mot lâché par Valérie P, psychologue près de Nantes. « Avec une question qui se pose : pourrai-je à nouveau lui faire confiance ? ». Les mots « trahison » et « confiance » constituent ainsi deux notions-clés susceptibles d'être travaillées au sein d'un cabinet de psychologie. Elle y ajoute un troisième concept : « la blessure d'orgueil », qui parfois est trop importante, au point d'entraîner une séparation.

## Apaiser les tensions

Pour autant, l'objectif d'une telle thérapie n'est pas systématiquement de sauver le couple. « Ce doit être en premier lieu d'apaiser les tensions qui ont suivi l'infidélité, d'être en mesure de se parler à nouveau », enchaîne-t-elle. Ensuite ? « Nous constatons effectivement que certains couples vont se séparer, mais en étant plus apaisés. Ce qui peut être important en présence d'enfants. Quant à d'autres, ils vont poursuivre la relation en repartant sur des bases saines ».

Bien sûr, il apparaît logique que la thérapie post tromperie « doit être conduite en couple ». Mais pas seulement... La professionnelle préconise, en effet, aux deux conjoints – et dans la mesure du possible – un suivi individuel réalisé en parallèle. « De cette façon, chaque membre du couple peut disposer de son propre espace d'expression ». Et ainsi cheminer dans son coin.

Destination santé

## Nutrition Glaces, sorbets... Pourquoi manger ou boire froid donne-t-il mal à la tête ?

Manger une glace ou boire une boisson très froide donne parfois l'impression de « geler » le cerveau. Une réaction tout à fait normale et qui ne présente aucun danger.



Dégustation d'une glace/BBC

Ce phénomène connu en anglais sous le terme « brain freeze » se manifeste lorsque vous mangez un aliment froid ou buvez un liquide frais. Il peut également survenir lorsque vous exposez soudainement votre tête non protégée à de faibles températures.

Les symptômes sont assez caractéristiques : une douleur aiguë qui culmine environ 20 à 60 secondes après son déclenchement. La bonne nouvelle étant qu'elle disparaît presque aussitôt. « Parce que les maux de tête s'éteignent rapidement, il n'est pas nécessaire de consulter un médecin », précise sur son site la Mayo clinic à Rochester (Minnesota).

## Comment expliquer ces maux de tête ?

« Les scientifiques ne sont pas certains du mécanisme exact », continue la Mayo clinic. « Une théorie est que le froid modifie temporairement le flux sanguin dans votre système nerveux, provoquant un bref mal de tête. Les vaisseaux se contractent pour éviter la perte de chaleur corporelle, puis se détendent à nouveau pour laisser le flux sanguin augmenter, entraînant une explosion de douleur qui disparaît une fois que le corps s'adapte au changement de température. »

D.S.

## Bien-être Comment soulager les courbatures ? Et les prévenir...

Au lendemain ou surlendemain d'un effort musculaire plus ou moins intense, la courbature accompagne bien souvent le réveil... Mollets, cuisses, épaules, bras... il n'existe pas de remède miracle pour la faire disparaître instantanément. La patience constitue un bon allié. Au même titre que la prévention...



Douleur dorsale/DR

La courbature correspond à une douleur au niveau d'un muscle ou d'un groupe musculaire. Elle survient généralement au repos le lendemain d'un effort inhabituel. Autrement dit, au niveau de muscles qui n'ont pas été ainsi sollicités depuis longtemps... Les fibres apparaissent alors endommagées, provoquant les douleurs.

## Entraînement progressif

Ce constat signifie surtout que les courbatures se préviennent plutôt qu'elles ne se traitent. De quelle façon ? Si vous reprenez une activité physique, optez pour un entraînement très progressif. Vous

n'avez pas couru depuis longtemps ? Ne démarrez pas par un sprint. Mais plutôt par de la marche. Lors de la séance suivante, vous pourrez accélérer le pas, jusqu'à courir. D'abord lentement puis plus rapidement...

Et si vous êtes un sportif plus confirmé, la courbature post-compétition trouvera un brin de réconfort dans le massage ou la douche chaude. Autant d'approches qui viseront à détendre vos muscles. Pour le reste : hydratation, détente et repos, avant d'envisager une reprise en douceur. Lorsque la douleur aura disparu...

D.S.

## Football

# Voyage à travers l'héritage d'Issa Hayatou

**Issa Hayatou, figure emblématique du football camerounais et africain, a marqué l'histoire de ce sport par son engagement indéfectible et sa passion. Son parcours, qui s'étend de ses débuts modestes en tant qu'athlète à son ascension au poste de dirigeant influent, constitue un modèle d'inspiration tant pour les jeunes sportifs que pour les passionnés de football.**

Explorons en détail les diverses facettes de sa vie, son impact considérable sur le football africain et la manière dont son héritage continue d'inspirer la nouvelle génération.

Né le 9 août 1946 à Garoua, au Cameroun, Hayatou développe dès son jeune âge une passion pour le sport. Il s'intéresse au départ à l'athlétisme et s'impose comme champion national des 400 et 800 mètres entre 1964 et 1971, révélant ainsi un talent précoce. En tant que membre de l'équipe nationale d'athlétisme, il représente son pays lors des Jeux africains de 1965, à Brazzaville, témoignant son dévouement pour ce sport. Parallèlement, il se distingue également au basketball et dans le football universitaire, devenant professeur d'éducation physique pour transmettre sa passion aux jeunes générations.

La carrière d'Issa Hayatou prend un tournant significatif en 1974, à l'âge de 28 ans, lorsqu'il accède au poste de secrétaire général de la Fédération camerounaise de football. Ce

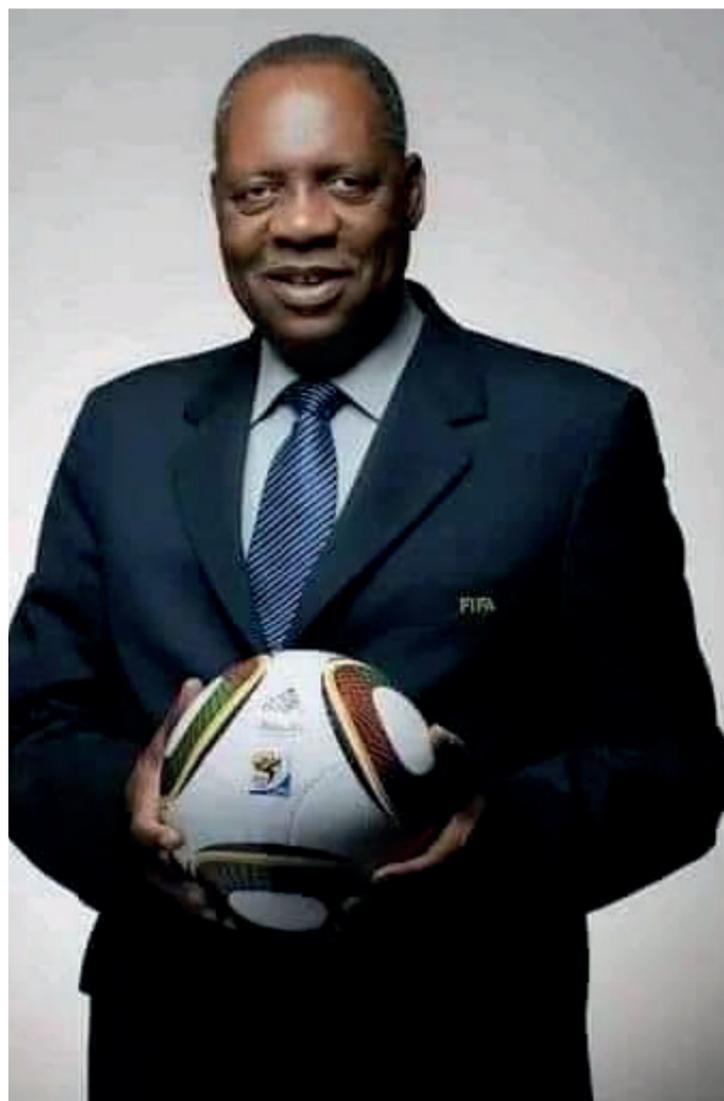
rôle marque le début d'une ascension fulgurante, puisqu'il occupe, entre 1982 et 1986, des responsabilités importantes au ministère de la Jeunesse et des Sports. En 1988, son élection à la présidence de la Confédération africaine de football (CAF) inaugure une ère de transformations majeures pour le football, suscitant espoir et motivation parmi les nations du continent. Sous sa présidence à la CAF, le football africain subit d'importants progrès. Hayatou est à l'origine de l'attribution de cinq places aux équipes africaines pour la Coupe du monde de la Fédération internationale de football association (Fifa), assurant ainsi une reconnaissance internationale. Ce succès permet au Cameroun de s'illustrer lors de la Coupe du monde de 1990 et au Sénégal en 2002, ouvrant la voie à d'autres nations africaines. Issa Hayatou a également orchestré l'organisation mémorable de la Coupe du monde en Afrique du Sud en 2010, un événement historique tant pour le pays hôte que pour

l'ensemble du continent.

Néanmoins, sa présidence n'a pas été exempte de controverses. En 2010, il se retrouve au cœur d'une polémique suite à l'attaque tragique de l'équipe togolaise. Sa décision de la suspendre pendant quatre ans suscite de vives critiques, illustrant les défis auxquels un dirigeant fait face dans des situations complexes aux implications lourdes.

Après presque trente années de présidence à la CAF, Issa Hayatou perd les élections en mars 2017. Malgré cette défaite, son influence demeure et il est proposé comme président d'honneur de la CAF, un titre qui atteste de l'importance de son héritage. Toutefois, sa suspension par la Fifa en 2021, limitant ses activités liées au football, souligne que même les figures emblématiques du sport peuvent rencontrer des obstacles.

Issa Hayatou a définitivement laissé une empreinte indélébile dans le monde du football. Son parcours, de simple ath-



**Issa Hayatou, figure emblématique du football camerounais et africain/DR**

lète à président influent de la CAF, témoigne à la fois de sa passion et de son dévouement au sport. Bien que sa carrière compte des épisodes controversés, son héritage perdurera à travers de nombreuses réalisations du football africain, célébrées encore aujourd'hui. En

hommage au Camerounais, les générations futures pourront s'inspirer de sa détermination, de sa vision et de son engagement, se remémorant que le sport transcende les frontières et unit les peuples autour d'une passion commune.

**Roch Blanchard Okemba**

## Handball

# AS Otohô fait carton plein cette saison

**La section handball de l'Association sportive Otohô a réalisé une saison sportive très prolifique en remportant plusieurs trophées nationaux tout en ayant une prestation de haute facture, lors de la compétition interclub de la Confédération africaine de handball. Au niveau national, la formation d'AS Otohô, en séniors dames, survole le handball congolais depuis plusieurs années déjà.**

La saison qui vient de s'achever a couronné le dynamisme de ce club, puisqu'il a gagné tous ses matchs et a remporté non seulement le tournoi de la ligue départementale de handball de Brazzaville, mais aussi le championnat national.

La formation d'Otohô a accompli la mission qu'elle s'était assignée au début de la saison sportive. Durant la 53e édition du championnat national séniors messieurs et dames, qui s'est déroulée du 3 au 11 août à Brazzaville, elle a corrigé tous ses adversaires jusqu'à la finale où elle a pris le dessus sur le Club athlétique renaissance aiglon (Cara) avec un écart de vingt buts (37-

17). Ce sacre confirme la suprématie d'Otohô sur la scène nationale pour la troisième fois et lui offre le ticket pour les compétitions continentales.

« Notre objectif est atteint. Maintenant on peut le dire, puisque jusqu'à la dernière seconde du match nous étions concentrés. La saison n'est presque pas finie pour nous, car il faut déjà se préparer pour le championnat d'Afrique où nous voulons atteindre le podium. Nos équipes sont en bonne position, notamment la jeune équipe de Kali qui a occupé la 4e place », a indiqué le coach d'AS Otohô, Zoran Batinic.



**Les joueuses d'AS Otohô accompagnées de leur président général/Adiac**

La multiplication de ces résultats positifs est, sans nul doute, le fruit de l'engagement et de l'organisation des dirigeants de ce club. Les juniors

dames de cette équipe ont également réalisé des succès au niveau national en remportant, haut la main, les tournois départementaux et nationaux.

Les clubs affiliés à cette équipe, à savoir le CFJSO et le HBC KALI; ont également prouvé leur fureur de vaincre.

**Rude Ngoma**

## Plaisirs de la table

# Épices, les 3 essentiels de la cuisine congolaise

Elles constituent la base de nos recettes et font parties intégrantes de presque toutes les préparations au Congo. Poivres, muscade et gingembre, ont le mérite de relever le goût en n'apportant que très peu de calories.

**L**e poivre : les deux variétés les plus utilisées et connus des Congolais sont les poivres noir et blanc. On utilise le poivre noir sur tous types de plats (légumes, viandes blanches, poissons). Le poivron blanc, quant à lui, est plus doux et subtil car débarrassé de son écorce. Il existe différents niveaux de blancs selon le tri effectué lors du conditionnement. Appelé poivre mignonnette par les cuisiniers, il a aussi l'avantage de ne pas colorer les sauces dans lesquelles il est utilisé. Les deux permettent de relever un plat et apportent une très légère touche de piquant dans toutes vos sauces, mijotés, vinaigrettes ou encore poêlées.

La muscade : elle possède des saveurs chaudes, boisées, avec une note de noisette. La muscade est considérée comme une épice réconfortante. Elle est souvent associée aux plats salés, tels que les soupes, les ragouts, les purées de pommes de

terre, les légumes, les viandes et les sauces. La noix de muscade est reconnue comme un puissant anti-inflammatoire et analgésique. Elle soulage les infections, les rhumatismes et les troubles digestifs.

Le gingembre (tangawisi) Rhizome riche en amidon qui sert à parfumer la nourriture, le gingembre est la seule épice à être écrasée pour en extraire du jus, que l'on boit frais, seul ou mélangé à d'autres jus de fruits. Le gingembre est un puissant antiémétique et a des vertus toniques et stimulantes, on lui prête dès lors des capacités aphrodisiaques. Parfait allié des marinades de grillades, il relève le goût des soupes, des sauces et de nombreux plats. Frais ou en poudre, il apporte une saveur unique. En plus de ses propriétés aromatiques, le gingembre facilite la digestion et possède des vertus anti-inflammatoires.

*Imane de Imelda*



## RECETTE

### Tarte à la banane

#### INGRÉDIENTS

180g de farine  
90g de fromage petits suisses  
90g de beurre  
3 bananes  
35cl de lait entier  
100g de sucre  
4 œufs

#### PRÉPARATION

Pour la préparation de la pâte, commencer par mélanger la farine, le beurre et les petits suisses. Formez ensuite une boule pour quelques minutes pour l'étaler plus facilement.

Mélangez les œufs, le lait et le sucre. Versez cette préparation sur le fond de tarte. Répartissez les bananes coupées en tranches et enfournez pendant 40 à 45 minutes. Et c'est prêt !

*I.de.I.*



Kilomètre-0

**SOLUTION :**

Le mot-mystère est : RANDONNEUR

C	C	D	B	A	A
S	A	T	R	E	R
C	A	P	U	C	H
F	O	U	R	H	O
P	R	E	S	E	R
C	H	O	S	E	D
O	M	P	I	E	G
I	N	A	P	T	E
I	C	I	N	A	S
J	E	H	O	V	A
I	L	E	U	N	I
G	R	E	E	R	S
I	T	O	N	I	F
O	N	T	L	U	L
G	A	Z	E	L	E

**MOTS CASÉS 10X13 - N°211**


- 2 LETTRES**  
AN - EN - ET - NE - OU - TE
- 3 LETTRES**  
ADO - ALE - ARE - BEC - CRI - EGO  
- ENA - ETE - LIE - OUI
- 4 LETTRES**  
AERE - AMER - AVEC - BARS - ELUE  
- GNON - GUET - IRAI - NANA -  
NEON - NUIT - TELE - UNIR - VRAI
- 5 LETTRES**  
HAREM - IBERE - IVRES - LEGAT -  
LIVRE - ORTIE - RAIDE - ROTIR -  
SERIN - TITRE
- 6 LETTRES**  
ARRETE - CETACE - ERRENT -  
LABOUR - LIGOTE - OISEAU -  
ROSTRE - TRAHIR - VEGETE - VER-  
SET

M	E	R	C	I	R	I	N	G
O	L	E	N	O	E	L	R	
B	U	L	O	T	G	E	R	E
I	U	N	I	O	N	O	C	
L	A	S	M	U	E	T	S	
E	U	T	E	R	R	E	M	
V	E	R	S	O	I	O		
M	E	O	D	E	S	T	E	
I	N	D	U	E	S	E	A	U
E	T	E	T	R	U	C	R	
T	O	T	E	C	H	U	S	
E	S	S	E	U	S	E	S	

AU MILIEU DE LA PIÈCE HORS DU COMMAN	VISCÈRE CHAMBRE DES DÉPUTÉS	LIMITE POLITIQUEMENT CORRECTE	APERÇU MORCEAUX DE VOIRIE	AVERTIR PRENDRE L'EMPHASE	VIEX BÂTIMENT VIEILLE GUITARE
DOUDOU EN PLASTIQUE TROUPE				HOMME SEUL LETTRE GRCQUE	
			MATIERE A ESPAGNOLE EN MATIERE DE		COEUR DE L'EGLE VAGE
PRESSIONS SECONDAIRES	LAC ECOSSEUS SOUS LE CHARME			VARIETE DE CAMELIA PERSONNAGE DE BALZAC	
					APRES MOI
INDIVIDU			BIEN NETTOYER	CHAMBRE DE TELE MARCHE AU PIED	
					VAGUE SUIET ELEMENT DE POULE
OPERATION EN BLOC	FRERE TICETILE ENTRE LE CIEL ET LA TERRE		LOCALITE	RAYURE	
					BITOU-TONNEL
					CROCHETS DE BOUCHIER
GESTE GALANT	MATIERE A TINTURE	FAIT LA LIASON	GOURS DE TEQUILA ENON ROTTEL		
					PROBLEME SUR LE DOS DE L'ANE
NOYAL EN DEPART LACHER L'AFFAIRE		RAPPEL PREPOSITION		CA VA TROP LON PROCHER PERSONNEL	
			SOCIETE MUTUELLE		
COITANT					GARDES POUR SOI

• SOLUTION DE LA GRILLE N°198 •

4	6	3	8	7	9	1	5	2
5	7	1	3	6	2	9	8	4
9	8	2	5	1	4	3	7	6
7	3	4	1	2	8	6	9	5
8	2	5	6	9	7	4	1	3
1	9	6	4	3	5	7	2	8
3	1	9	2	5	6	8	4	7
2	4	7	9	8	3	5	6	1
6	5	8	7	4	1	2	3	9

• SOLUTION DE LA GRILLE N°205 •

9	7	4	6	2	8	5	1	3
8	1	6	7	3	5	4	2	9
3	2	5	9	1	4	6	8	7
7	4	8	5	9	3	2	6	1
5	3	1	8	6	2	9	7	4
2	6	9	1	4	7	3	5	8
4	5	3	2	7	1	8	9	6
6	8	7	3	5	9	1	4	2
1	9	2	4	8	6	7	3	5

S P G E G U F E R B A O B A B  
T O P P O S E F H A M A C R E  
R O G I R A F E L E N N U T R  
U C L G R I N G O O U I I N I  
C S N G O M E F F O T E I E L  
T E B L N P S C H I S T E C E  
U R E E M A M M O U T H E C D  
R U E K S C S T C O A E E A E  
E M L C E T O S R B R L H S R  
G E L I I H I C S O L A E C I  
L U U N C B S A M U E H G A S  
U R B A I N G A L E T T E E O  
T A C H E R N E Y O T I C U I  
E B R E C A P A R M E S A N R  
N O I T C N O P C O R A I L E

- ACERBE
- ACCENT
- BAOBAB
- BESTIAL
- BRUIT
- BULLE
- CACHOT
- CELLULE
- CHETIF
- CITOYEN
- CORAIL
- CROTTIN
- DELIRE
- DERISOIRE
- ETOFFE
- FIOLE
- FLOTTE
- GALETTE
- GIRAFE
- GLUTEN
- GRINGO
- HAMAC
- HIBISCUS
- IMPACT
- MAMMOUTH
- NICKEL
- OPPOSE
- ORAGE
- PARMESAN
- PONCTION
- PROTHESE
- REFUGE
- ROMAN
- RUMEUR
- SANGLOT
- SCHISTE
- SCOOP
- STARLETTE
- STRUCTURE
- TACHER
- TUNNEL
- URBAIN

• SUDOKU • GRILLE N°194 • FACILE

5						7
3		1	6			8
	6	5	3	9	1	
1	3	8	2			
8					6	
3	4	2	7			
	9	2	1	7	3	
7		9	3			5
1						4

• SUDOKU • GRILLE N°201 • DIFFICILE

		3	7				
2		4					
	6		4			2	3
3				2	5	4	
		5	1		6		
	2	7	4				1
1	9		7			5	
						7	8
				8	9		

# A cœur ouvert

## « Le bonheur est un état d'esprit »

À la quête du bonheur, nombreuses sont les âmes qui se lancent dans une ruée vers l'or. Loin d'être la destination d'un voyage, le bonheur est le chemin vers quelque chose de plus grand encore : la pleine réalisation de soi.

On a longtemps cru que le bonheur était une case à cocher dans la liste des choses à accomplir avant l'âge de 30-40 ou 50 ans, étant inconsciemment lié à l'idée de la réussite et constituerait en lui-même une certaine forme de victoire sur la vie, une preuve visible de succès.

Le bonheur devient alors un éternel après, une éternelle quête de « quand j'aurai », « quand je ferai », la poursuite en filigrane de la réalisation personnelle. Il n'est pas une destination, il est un moyen. Il n'est pas un plat à déguster, il est un ingrédient essentiel, le fameux secret de la laitière, pardon, de la cuisinière...

C'est aussi un état d'esprit qui s'entretient dans une routine journalière, des petits repères de santé, de

physiologie, de bien-être, d'activité et de productivité, des envies de s'évader et de se redécouvrir, de s'éloigner, de se ressourcer et de se retrouver.

Le bonheur est un état d'esprit qui s'ancre dans une vision, dans un style de vie, dans la contemplation, l'inspiration, la création et le mouvement, dans des objectifs et des moyens que l'on a de les accomplir, ou que l'on découvre au fil du temps, d'étapes, de saisons, où la raison, l'évidence, la consolidation de la maturité prennent le pas sur les angoisses, les brouillons, les tâtonnements et les émotions à fleur de peau, en étau, de la précocité. Avant l'heure, ce n'est pas l'heure.

Il est un état d'esprit qui se tisse et se ressource dans une trame d'âmes, un réseau d'amis qui nous res-

semblent, qui nous complètent, dont les joies et les blessures font écho aux nôtres, dont les luttes et les victoires font s'expanser chacun des cœurs de la trame. Le bonheur est un état d'esprit qui s'épanouit à la dimension de « un en vaincra mille mais deux en vaincra dix mille » dans le miracle qu'est une relation d'amour tendre et apaisée avec cette autre partie de soi-même, cette autre version entière de nous-mêmes, une âme unique et spéciale qui nous renvoie le plus beau reflet de nous-mêmes, mais aussi le plus paisible, le plus doux, le plus pondéré, le plus haut et le plus vibrant en énergie.

Le bonheur est un état d'esprit.

Princilia Pères

## HOROSCOPE

**Bélier**  
(21 mars - 20 avril)

L'amour vous porte et vous galvanise. Seul ou en couple, vous serez animé par des sentiments purs et intenses. Vous serez sensible au moral de vos proches et impliqué dans leurs questionnements.

**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Parfaitement harmonisé avec votre partenaire, vous construisez ensemble des projets précieux. Les célibataires ont eux aussi le cœur à la fête et les rencontres ne se feront pas attendre.

**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Vous saurez tirer votre épingle du jeu et ramener de la lumière sur vous. Vous êtes dans les parfaites conditions pour revendiquer vos droits et vous faire entendre. La réussite est à portée de main.

**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Vos idées se concrétisent plus vite que vous ne l'avez imaginé. Vous êtes entouré par des personnes particulièrement influentes et motivantes, préparez-vous, il y aura de l'action dans votre vie !

**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Vous vous battez pour réaliser vos rêves. Cette semaine, vous prenez les choses en main. Vous serez ouvert à de grandes aventures et volontaire pour les vivre pleinement. C'est vous qui décidez !

**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Vous vous sentez accompli et bien ancré dans vos projets. Les nouvelles des semaines passées ont donné un sens à vos progrès de tous les jours. Vous pouvez vous satisfaire d'avoir fait les bons choix.

**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Vous serez présent pour vos proches, peut-être plus que vous ne l'avez déjà été. Votre disponibilité et votre écoute seront particulièrement appréciés. C'est le moment pour vous de renouer avec certains de vos amis.

**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

Vous n'y voyez pas toujours très clair. Ne vous laissez pas dépasser par ce qui vous échappe, il s'agit parfois d'incompréhensions qui pourraient être vite résolues si vous le décidez de cette manière.

**Poisson**  
(19 février-20 mars)

Vos hésitations pourraient finalement déboucher sur de grands questionnements. Vous remettez les choses en perspectives, interrogez le sens de vos actions. Ce cheminement vous pousse à de nouvelles considérations.

**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Cette semaine concrétisera des mois d'efforts et de remises en question. Vous arrivez aux objectifs que vous vous êtes fixés, tout votre dévouement sera récompensé. Vous pouvez ouvrir sereinement une nouvelle page.

**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Votre énergie et votre ouverture d'esprit ne laissent personne indifférent. On vous remarque et cela profitera aux cœurs à prendre. Attention aux jeux d'argent, vous pourriez vous retrouver perdant.

**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Vos idées se transforment et se concrétisent au fil des échanges avec les gens qui vous entourent. L'avis de vos amis sera particulièrement stimulant et éclairant. De belles aventures sortiront de cette période.

## PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 11 AOÛT 2024

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

<b>MAKELEKELE</b>	Ghalis
<b>Pharmacie de jour</b>	Beatitude
Centre Sportif	Rhina
Mazayu de Kinsoundi	<b>Pharmacie de nuit</b>
La Providence	Sophiana
Galien	Désir
Pharmacie de L'OMS	Tsiémé
<b>Pharmacie de nuit</b>	Ebina
Grand séminaire	Bouéta Mbongo
Rondpoint Makélékélé	Coronella
Kisito	<b>TALANGAI</b>
Goldine	<b>Pharmacie de jour</b>
<b>BACONGO</b>	Denise
<b>Pharmacie de jour</b>	Cirade
Raph	Goless
Dr Jesus (ex Saint-Michel)	Gelia Marcela
Saint-Pierre NG	<b>Pharmacie de nuit</b>
Pharmacie de nuit	Esplanade
Sandza	Saint Rober
Prosper	Galy
Commission	Jaque Ruffin
La Glacière	Père Emerauce
<b>POTO-POTO</b>	Immaculé
<b>Pharmacie de jour</b>	Eckodis
Divina	Louanges
La Gare	Lycée T.Sankara
Marché Poto-Poto	Croix Sainte
Renande et Maat	<b>MFILOU</b>
Clairon	<b>Pharmacie de jour</b>
<b>MOUNGALI</b>	Hebron
<b>Pharmacie de jour</b>	Le Bled
Avenue de la paix	Divine
Espérance	<b>Pharmacie de nuit</b>
Gim	El Rodriguo
Pont du centenaire	Ô Océanne
Del Grâce	Bethesda
<b>Pharmacie de nuit</b>	Exode
Celmesterica et Jenny	<b>DJIRI</b>
Délivrance	<b>Pharmacie de jour</b>
Jagger	Antony
Bouéta Mbongo	Du Domaine
La Renaissance	La Frédina
Liema	Kev
La Grâce	<b>Pharmacie de nuit</b>
<b>OUENZE</b>	Oasis
<b>Pharmacie de jour</b>	<b>MADIBOU</b>
Mapassi	<b>Pharmacie de jour</b>
Soberne	L'OMS
	Pharmacie de nuit
	Victorieuse